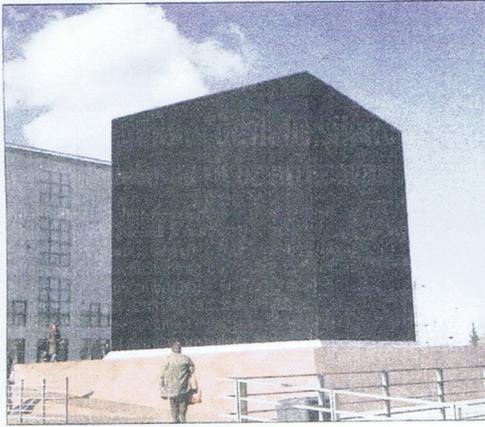


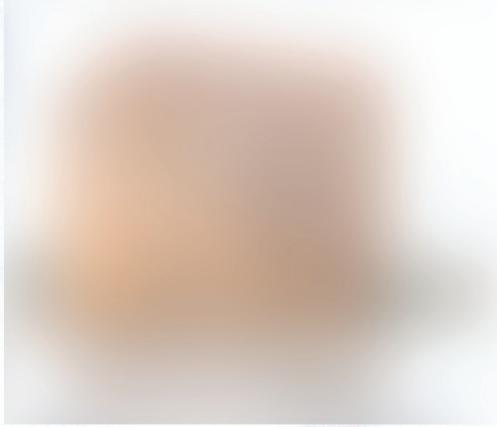
La peur du cube, c'est grave, docteur?

POLÉMIQUE. Une œuvre en forme de cube signifiant le mariage des religions a provoqué la démission du président de l'association chargée

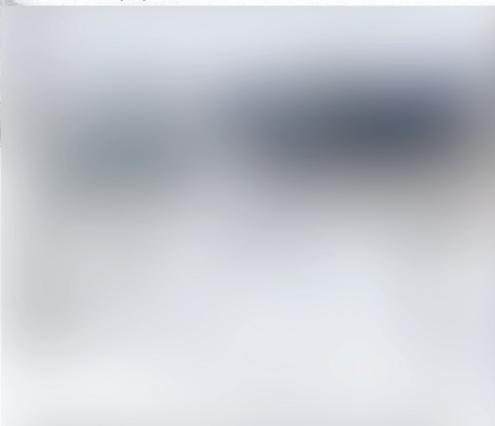
de préparer le Millénaire de Neuchâtel. Les monuments cubiques ont souvent tendance à fâcher le public, pour toutes sortes de raisons



LE RELIGIEUX. Le Centre d'art de Neuchâtel aimerait installer l'œuvre de l'Allemand Gregor Schneider sur la place du Port pendant la fête du Millénaire de la ville. Ce cube de 14 mètres d'arête s'inspire à la fois de la Kaaba de La Mecque et du «carré noir» de Kasimir Malevitch. Exposé à Hambourg, il a été refusé dans d'autres villes par peur de heurter les communautés musulmanes. Gregor Schneider



LE LACUSTRE. Inspiré de «L'île des morts» du peintre Arnold Böcklin, le monolithe construit sur le lac de Morat par l'architecte français Jean Nouvel pour l'Expo.02 a suscité beaucoup de méfiance avant d'exister. Mais les visiteurs ont adoré l'aborder en bateau et le découvrir de l'intérieur. Finalement, le monolithe a été le monument le plus visité de l'Expo. Keystone/Martin Ruetzli



LE MONTAGNARD. Ce cube-là est allé se nicher à 3170 mètres d'altitude. En 2005, quand il s'est agi d'agrandir la cabane du Trient (VS), le projet d'extension cubique a divisé les membres de la section Diablerets du Club alpin suisse. Aujourd'hui encore, le gardien, qui dort dans la partie ancienne, avoue qu'il ne s'est jamais fait à cette forme «qui ne s'harmonise pas bien avec la vieille cabane d'origine». DR



LE REJETÉ. Le projet Ying Yang pour un nouveau Musée des beaux-arts à Lausanne a été refusé par les Vaudois en novembre 2008. Parmi les raisons du refus, la forme du musée, assimilée à un «bunker» ou une «boîte à chaussures». Les opposants avaient d'ailleurs caricaturé le bâtiment sur leurs affiches pour le faire apparaître encore plus géométrique et hermétique. APC Jean-Bernard Sieber

Christine Salvadé
christine.salvade@edipresse.ch

Pour un cube, il a démissionné avec fracas. David Burki, célèbre personnage de la vie économique neuchâteloise, a quitté avec effet immédiat la présidence de l'association qui prépare les festivités du Millénaire de la ville de Neuchâtel en 2011. L'objet du désaccord, c'est un gros cube noir de 14 mètres d'arête que le Centre d'art de Neuchâtel (CAN) propose d'ériger sur la Place du Port l'an prochain, pendant la fête. Un projet que tous les membres du comité ont approuvé, sauf lui. C'est la connotation religieuse du cube qui dérange David Burki. L'auteur, l'Allemand Gregor Schneider, s'est dit inspiré à la fois par le «carré noir» de Malevitch et par la Kaaba de La Mecque. L'artiste veut jouer les marieurs de cultures et rappeler que l'art moderne doit beaucoup au monde arabe. «Cette œuvre signifie la tolérance, c'est parfait pour Neuchâtel qui a donné très tôt le droit de vote aux étrangers», argumente Arthur de Pury, le directeur du CAN. «Mais c'est de la pro-

vocation gratuite! rétorque David Burki. En restant plusieurs semaines sur une des places les plus en vue de la ville, on fait de la question religieuse le thème central des festivités. C'est totalement hors de propos!» Le cube de Schneider a été interdit à Venise et Berlin notamment, par peur de heurter la sensibilité des communautés musulmanes. A Neuchâtel, les musulmans n'y voient pour l'instant aucune objection. Mais le cube fait des histoires entre Neuchâtelois. Ces prochaines semaines, un grand débat public doit opposer les procubes aux anticubes. Et on décidera en septembre si l'œuvre controversée aura droit de cité.

Ces «swissbox» impénétrables

Même sans être religieux, les cubes dans l'espace public ont la fâcheuse habitude de déranger. A Lausanne quand on présente un projet de musée, ou à Morat quand l'Expo.02 a présenté le projet du monolithe. Selon plusieurs architectes, les bâtiments géométriques sont en général moins bien accueillis que les formes organiques. «Les Suisses ont beaucoup développé la forme parallélépipédique en architecture pour avoir

une façade lisse. A tel point que les critiques les ont baptisés swissbox», explique Francesco Della Casa, rédacteur en chef de la revue *Tracés*. «La conséquence c'est qu'ils sont hermétiques, l'enveloppe ne révèle rien du contenu, et ils intriguent.» Parmi les formes géométriques, le cube est le sommet du mystère. C'est le

contre le moderne, mais je trouve que ce bâtiment ne s'harmonise pas bien avec la vieille cabane d'origine.»

Le monolithe de Jean Nouvel, planté au milieu du lac de Morat pour Expo.02, avait tout pour déplaire. Avant sa construction, ce cube rouillé inspirait les pires craintes aux habitants et son ombre planait sur les

candidats à l'élection communale de cette année-là qui n'osaient pas le défendre. Ça a pourtant été le monument le plus visité d'Expo.02. A tel

◆ «Les Suisses ont beaucoup développé la forme parallélépipédique en architecture pour avoir une façade lisse»

Francesco Della Casa, rédacteur en chef de la revue «Tracés»

monolithe noir de «2001, l'Odyssée de l'espace» de Stanley Kubrick, flottant lentement dans l'espace pour se poser sur Terre. C'est l'ovni, le corps étranger dans le décor naturel. En 2005, le projet d'agrandissement en forme de cube de la cabane du Trient (VS) à plus de 3000 mètres a créé une vive polémique entre les membres de la section Diablerets du Club alpin suisse. Mais il a fini par être accepté et le cube érigé sur la montagne. «Je ne m'y suis jamais fait, avoue cinq ans plus tard le gardien Thierry Amaudruz, qui dort dans la partie ancienne du refuge. Je n'ai rien

point qu'une pétition a couru pour demander qu'on ne le démonte pas. «Il a fallu que le public entre à l'intérieur du monolithe pour qu'il l'accepte», remarque Danielle Nanchen, alors responsable artistique à Morat. A la peur, les architectes prescrivirent donc le même remède que les psy: faire connaissance, ça va beaucoup mieux après. ◆

Sondage: l'architecture en Suisse est-elle monotone?
www.lematin.ch/cubes